Vous trouverez ci-dessous le texte d'une chronique parue dans *La Nef*, n° 246 de Mars 2013. Elle avait pour titre (peut-être prématuré, espérons-le encore) "Lettre ouverte aux conservateurs qui ont encore perdu une bataille".

Elle faisait suite à une autre, qui s'intitulait, elle : " Lettre ouverte aux conservateurs qui ont envie de rester dans l'opposition toute leur vie ". Et à une autre encore qui conseillait aux conservateurs de ne plus avoir honte de leur nom, qui n'est pas si mal trouvé, et dont on les affublera toujours de toute façon, " 38 maximes sur le conservatisme et les conservateurs ".

Pour reprendre durablement le pouvoir et changer pour plusieurs générations la direction du pays et de l'Europe, il faut complètement reprendre l'initiative. Pour cela , faire un effort de pensée, car toutes le grandes défaites sont des défaites de la pensée. Il importe de poser les bases conceptuelles d'une recomposition politique . Il faut comprendre pourquoi nous sommes toujours battus, alors que le rapport de forces ne nous est pas défavorable du tout .

Les libéraux-libertaires (LL) gagneront toujours, aussi longtemps que n'aura pas été construit un autre rapport de forces politiques. Les LL sont des totalitaires, c'est-à-dire des idéologues et des libertaires du pouvoir. Mais ils ne règnent pas par la violence, ils règnent par la ruse. Éventons l'une de ces ruses – le système des partis. Les LL ont deux fers au feu, et deux victimes désignées, qu'il faut rendre toutes deux consentantes, et qu'ils doivent diviser à tout

prix, pour continuer à régner.

La première victime est le peuple, privé de travail par le libertarisme de l'argent. La seconde, ce sont les esprits conservateurs, et leurs familles, auxquels on impose la vie dans l'ambiance fétide d'une société régie par le libertarisme du plaisir.

Les deux fers des LL sont évidemment les deux partis, qu'on appelle gauche et droite. Ils sont d'accord à peu près sur tout, ingénieux à trouver des désaccords de détail, et passionnément divisés sur le sacrifice de leurs ego.

Or donc, le PS dit au peuple : si tu votes UMP, tu seras trompé – ce qui est vrai. Vote pour nous, tu seras content. Et c'est vrai aussi: après l'élection, il est (trompé et) content. Cinq ans après, il est toujours trompé mais il n'est plus content.

C'est là qu'il est temps de faire donner la droite, de relâcher dans la nature un affreux Sarkozy Karcher, un liberticide Copé, ou tout autre révulsif efficace. Le PS dit alors au peuple : vous êtes bien d'accord ? Pas moyen de voter pour ça ? Et ça marche. Mais parfois, ça ne marche pas.

Quand ça ne marche pas, l'UMP a dit aux conservateurs : si vous votez PS, vous serez trompés – ce qui est vrai. Votez pour nous, vous serez contents. Et c'est aussi vrai. Après

l'élection, les conservateurs sont (trompés et) contents. Cinq ans après, ils sont toujours trompés (gender, etc.), mais ils ne sont pas contents.

C'est alors qu'il est temps de relancer la gauche. On lâche dans la nature une séduisante Aubry, aux projets vénéneux, un DSK lubrique, un Hollande normal, homme sans qualité. Vous êtes bien d'accord, pas moyen de voter pour ça, etc. Et parfois ça marche. Mais parfois, ça ne marche pas. Le PS dit alors au peuple, et ainsi de suite. Cela est admirable. Cela s'appelle (sans rire) démocratie.

Combien de temps ce système peut-il durer ? Car l'économie saigne abondamment pendant ces échanges absurdes.

Ceux que la langue classique appelle (quel moralisme !) des honnêtes gens, ou des braves gens (quel paternalisme !), ou (quel élitisme !) des gens simples, nos politiciens les appellent des c.. Et comme le peuple français est composé de millions d'honnêtes gens, de gens simples et de braves gens, les politiciens LL n'ont pas tort de prendre les Français pour des c.. C'est une question de langue : classique, ou postmoderne.

Comme disait Jean Guitton, la démocratie est la plus merveilleuse machine à faire obéir les hommes. Si on ajoute tout ce qu'on (n')a (pas) appris à l'école, il y a encore des beaux jours pour la politique LL.

Les Français vont-ils réagir ? Bien sûr qu'ils vont réagir. Et la classe politique LL n'attend que ça.

L'alternance des clowns et des clones, ça ne suffit pas. Dans tout théâtre de Guignol, il faut des affreux. Dans la comédie LL, il n'y a pas de place pour de vrais conservateurs, ni pour de vrais populaires, mais il y a toujours une place pour le réactionnaire, et toujours une place pour le révolutionnaire. C'est grâce aux affreux, que Guignol UMP ou Guignol PS finit toujours vainqueur.

Les conservateurs qui ne votent pas comme il faut votent réactionnaire. Le peuple qui vote mal vote révolutionnaire. Et les extrêmes se haïssent. Ce sont des vases d'expansion qui empêchent l'alliance conservatrice-populaire et permettent l'alternance entre gauche LL et droite LL.

Les extrêmes font très rarement la majorité, et surtout, réactionnaires et révolutionnaires ne peuvent pas s'entendre. Or, la seule chose que les LL puissent redouter, ce serait justement cette alliance du peuple et des conservateurs.

Vous avez donc compris. Là est l'explication de la confiscation du pouvoir par les LL. Là est aussi la clé du nouveau rapport de forces favorable, permettant de les dégager.

La confiscation de la démocratie par les LL est chose facile, à partir du moment où les conservateurs vivants ont été éjectés au profit des réactionnaires, et où les vrais populaires ont été liquidés au profit de révolutionnaires plus ou moins authentiques, et souvent comparses.

Alors, les LL n’ont rien à craindre.

La vertu est dans le milieu, les majorités y sont aussi. Les extrêmes n’y sont jamais, surtout s’ils sont divisés.

Cela est admirable. Cela s’appelle la Démocratie française. Et pas seulement française...

Mais alors, que peut-on faire ? Faut-il être contre tout le monde à la fois ? Mais non ! Il y a des gens bien partout. Il faut juste qu'ils comprennent pourquoi ils se font avoir et qu'ils cessent de jouer le jeu des LL.

Par exemple, soyez donc un conservateur vivant et allez au peuple en vous mettant au service de ses intérêts économiques, ainsi que de ceux du pays, avec loyauté et simplicité.Vous verrez tout de suite la différence !

Que se passerait-il s'il y avait en même temps un million trois de conservateurs au Champ de Mars, et deux millions de populaires authentiques à la Bastille, et que les deux soient capables de passer un *deal* solide et sérieux ?

Les LL seraient « cuits ». Tout simplement. Et ils n'auraient plus qu'à dégager. Il s'agit donc de préparer le programme d'une alliance conservatrice populaire.

Les conservateurs sont dans l'opposition depuis plus de deux siècles. Mais ils ne se rendent pas compte que les LL ont perdu le peuple et sont comme des Madoff au bout du rouleau. Ils sont finis, comme le communisme au début des années 80. Nous sommes au début d'un nouveau grand cycle historique conservateur. Conservateur populaire.